



31 octobre 2009 Temple de Grignan, Marseille
et 1er novembre Temple du Foyer de l'Âme, Paris

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Onzième saison

Cantate BWV 49 "*Ich geh' und suche mit Verlangen*"

Raphaële Kennedy soprano
Geoffroy Buffière basse

Blandine Bacqué hautbois d'amour
Roberto Crisafulli, Alain Viau violons
Benjamin Clasen alto
Marion Middenway violoncelle piccolo
Frédéric Rivoal clavecin
Freddy Eichelberger orgue et coordination artistique

Prochain concert le 6 décembre à 17h30
cantate BWV 61 "Nun komm, der Heiden Heiland"
coordination artistique Freddy Eichelberger
Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner
75011 Paris, métro Bastille
(libre participation aux frais)
www.lescantates.org

Ich geh' und suche mit Verlangen BWV 49

Sinfonia

Aria

*Ich geh und suche mit Verlangen
Dich, meine Taube, schönste Braut.
Sag an, wo bist du hingegangen,
Daß dich mein Auge nicht mehr schaut?*

Recitativo

*Mein Mahl ist zubereit'
Und meine Hochzeitstafel fertig,
Nur meine Braut ist noch nicht gegenwärtig.*

*Mein Jesus redt von mir;
O Stimme, welche mich erfreut!*

*Ich geh und suche mit Verlangen
Dich, meine Taube, schönste Braut.*

*Mein Bräutigam, ich falle dir zu Füßen.
Komm, Schönste und lass dich küssen,
Schönster, komm und lass dich küssen
Du sollst mein fettes Mahl genießen.
Laß mich dein fettes Mahl genießen
Komm, liebe Braut, und eile nun
Mein Bräutigam! ich eile nun,
Die Hochzeitkleider anzutun.*

Aria

*Ich bin herrlich, ich bin schön,
Meinen Heiland zu entzünden.
Seines Heils Gerechtigkeit
Ist mein Schmuck und Ehrenkleid;
Und damit will ich bestehn,
Wenn ich werd im Himmel gehn.*

Recitativo - Dialog

*Mein Glaube hat mich selbst so angezogen.
So bleibt mein Herze dir gewogen,*

*So will ich mich mit dir
In Ewigkeit vertrauen und verloben.*

*Wie wohl ist mir!
Der Himmel ist mir aufgehoben:
Die Majestät ruft selbst
Und sendet ihre Knechte,
Daß das gefallene Geschlechte
Im Himmelssaal
Bei dem Erlösungsmahl
Zu Gaste möge sein,
Hier komm ich, Jesu, lass mich ein!*

*Sei bis in Tod getreu,
So leg ich dir die Lebenskrone bei.*

Aria e choral

Dich hab ich je und je geliebet,

*Wie bin ich doch so herzlich froh,
Daß mein Schatz ist das A und O,
Der Anfang und das Ende.*

Und darum zieh ich dich zu mir.

*Er wird mich doch zu seinem Preis
Aufnehmen in das Paradies;
Des klop ich in die Hände.*

Ich komme bald,

Amen! Amen!

Ich stehe vor der Tür,

*Komm, du schöne Freudenkrone,
Bleib nicht lange!
Mach auf, mein Aufenthalt!*

*Deiner wart ich mit Verlangen.
Dich hab ich je und je geliebet,
Und darum zieh ich dich zu mir.*

Air

*Je pars à ta recherche, plein de ferveur,
ma colombe, fiancée magnifique.
Dis-moi donc où tu es allée,
que mes yeux ne te discernent plus?*

Récitatif

*Le repas est prêt
Et la table des noces est mise,
Seule ma fiancée n'est pas encore apparue.*

*Mon Seigneur Jésus parle de moi,
O voix qui m'emplit d'allégresse!*

*Je pars à ta recherche, plein de ferveur,
ma colombe, fiancée magnifique.*

O mon fiancé, je tombe à tes pieds.

Viens, Sublime, et reçois mes baisers.

Viens, Sublime, et reçois mes baisers.

Je te veux réjouie de mon banquet copieux.

Je me réjouis de ton banquet copieux

Viens donc, fiancée bien-aimée et hâte-toi

Ô mon fiancé! Je me hâte

D'aller revêtir les habits nuptiaux.

Air

*Je me suis fait belle, splendide
pour plaire à mon Sauveur.
La justice du salut qu'il apporte
Est ma parure et ma robe de cérémonie;
Et je veux la porter
Lorsque j'rai au ciel.*

Récitatif - dialogue

C'est ma foi qui m'a vêtue ainsi.

*Aussi mon coeur demeure-t-il bienveillant
envers toi, voilà pourquoi je veux pour l'éternité
me confier et me fiancer à toi.*

Quel bonheur que le mien!

Le ciel m'est assuré:

*C'est Sa Majesté en personne qui appelle
et envoie ses serviteurs
Pour que dans la salle céleste
La génération déchue,
puisse participer au banquet
de la Rédemption*

Me voici donc, Jésus, laisse-moi entrer!

Sois fidèle jusqu'à la mort,

Et je te donnerai la couronne de vie.

Air et choral

Je t'aime d'un amour éternel,

*Je suis heureuse si profondément
Que mon trésor bien-aimé est l'alpha et
l'oméga, le commencement et la fin.*

C'est pourquoi je te fais venir à moi.

Au prix qu'il fixera

*Il me fera accéder au paradis;
J'en tressaille de joie.*

Bientôt je vais venir,

Amen! Amen!

Je me tiens à la porte,

*Viens, belle couronne d'allégresse,
N'attends pas plus longtemps!
Ouvre-toi, ô mon séjour!*

*Je t'attends, pleine d'une ferveur impatiente.
Je t'aime d'un amour éternel,
Et c'est pourquoi je te fais venir à moi.*

Ich geh und suche mit Verlangen fut composée pour le 20e dimanche après la Trinité, le 3 novembre 1726.

Elle ne présente ni chœur introductif, ni choral final à quatre voix, deux chanteurs seulement sont requis. Le soliste le plus évident, c'est l'orgue ! S'il est une cantate qui affirme la nécessité du grand orgue pour l'interpréter, c'est bien celle-ci !

L'explication à tout ceci est dans l'évangile du jour, *Matthieu XXII 1-14* où l'apôtre rapporte une parabole du Christ. Le royaume des cieux, dit-il, est comme un roi qui fait des noces pour son fils. Les invités ne manifestant aucun intérêt, le roi appelle alors au banquet tous ceux que trouvent ses serviteurs, bons ou méchants. Quand la salle est pleine de convives, le roi entre et, trouvant un homme qui n'a pas d'habit de noces, il le fait jeter dans les ténèbres du dehors. Car, conclut le Christ, il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. La foi est le seul habit qui rend les invités dignes de participer au banquet.

La cantate concentre la parabole en un dialogue entre la fiancée (soprano) elle-même -l'âme humaine- et le Christ (basse) parti à sa recherche.

Cette atmosphère nuptiale explique en partie pourquoi l'orgue, l'instrument du cérémonial, est ainsi mis en avant. C'est aussi l'époque où le fils de Bach, Wilhelm Friedemann, s'affirmait comme un organiste remarquable dont le compositeur pouvait tirer parti.

L'orgue ouvre donc la cantate avec une magnifique *sinfonia* très virtuose. Puis, par de courtes apparitions à l'image du fiancé pérégrinant à la recherche de la promise, il rehausse ensuite le récitatif de basse. La cantate se déploie toujours plus intensément : premier contact entre le Christ et l'âme; air de l'âme parée des valeurs de la foi chrétienne ; nouveau dialogue qui reprend la parabole rapportée par Matthieu et enfin grand duo d'amour comme l'opéra de l'époque le concevait. Chez Bach, de toute façon, la musique est toujours un décor de théâtre. Ainsi en toile de fond de l'air de soprano, violoncelle piccolo et hautbois d'amour forment à leur tour un tendre duo instrumental, suggérant la découverte des deux fiancés, séduits l'un par l'autre.

Pour couronner la noce, l'orgue réapparaît et la basse chante avec la soprano. Mais ce duo final n'éclipse pas le traditionnel parachèvement de la cantate par un choral. La partie de soprano, c'est le choral ancien *Wie schön leuchtet die Morgenstern*, emblématique de l'Epiphanie. L'orgue et la basse lui font un accompagnement enthousiaste, pendant qu'à travers cette citation, le croyant chante son amour, sa gratitude en célébrant l'avènement du Christ.

Christian Leblé